

**10 Économie**

**Bilan PSGE**

**3762 logements construits en 6 ans et 1800 parcelles viabilisées**

MSM (Source : BCPSGE)

Libreville/Gabon

**L'ACCÈS** au logement reste le talon d'Achille du Plan stratégique Gabon émergent (PSGE), tant on est loin des objectifs promis de 5000 logements par an. La faible qualité de l'aménagement et du développement urbain se traduit également par un déficit de production de logements, estimé à 200 000 logements dans le pays, dont 160 000 pour la seule ville de Libreville. Les populations à revenus faibles et intermédiaires sont les plus concernées par ce déficit de logements. Cette situation se traduit par la prolifération de quartiers précaires sur des sites impropres à l'habitat (drains naturels, marécages, mangroves, zones inondables, bas-fonds...).



Photo : Lee Thompson

Une vue des logements sociaux construits à Angondjé. Photo de droite : Visite des chantiers du logement social de Bikélé par le président de la République. Ici avec un des responsables de la SNLS.



Photo : Joseph OLOMO

De plus, la situation s'aggrave chaque année, avec un besoin annuel moyen de 8 000 logements supplémentaires pour répondre aux besoins de la population. Toutefois, le Gabon a produit 7 fois plus de logements sur la période 2010 - 2015 que sur la période 2004 - 2009.

Ce résultat s'explique tout d'abord par l'augmentation du nombre de par-

celles viabilisées par les promoteurs publics et privés.

Ainsi, entre 2013 et 2015, les promoteurs publics ont viabilisé 1800 parcelles avec titres fonciers, dont 1400 dans la seule province de l'Estuaire.

2500 autres parcelles sont en cours de viabilisation en 2016. Le rythme de mise à disposition de parcelles est ainsi passé de 90 par an en moyenne

sur la période 2004 - 2008 à 900 par an sur la période 2013 - 2015, suite aux réformes du secteur. De plus, la promotion immobilière privée a été particulièrement dynamique sur la période, avec l'aménagement de nouveaux quartiers comme celui d'Angondjé et la densification des zones comme Owendo ou Bikélé.

L'Etat ne dispose pas encore de statistiques fiables sur la promotion immobilière privée. Tout laisse à penser, cependant, que cette dernière est beaucoup plus vigoureuse que la promotion immobilière publique, et que le nombre de parcelles viabilisées mais non

détentrices de titres fonciers est sans doute au moins de l'ordre du double des 900 parcelles viabilisées par les promoteurs parapublics. L'augmentation du nombre de parcelles viabilisées s'est traduite par l'augmentation du nombre de logements construits.

3762 logements construits ont été recensés par les statistiques officielles sur la période 2010 - 2015, comparés à 505 logements produits recensés sur la période 2004 - 2009. 80% de ces logements ont été construits dans l'agglomération de Libreville.

Une proportion importante des logements pro-

duits par les promoteurs publics concerne des logements sociaux (2000 ont été livrés), traduisant la volonté de l'Etat de faciliter l'accès des ménages à faibles revenus à un logement décent.

Au-delà de ces logements livrés, dans les quartiers d'Angondjé, de Likouala, Bikélé et Nkok notamment, 6137 logements sont actuellement en cours de construction par l'Agence nationale des grands travaux et des infrastructures (ANGTI), la Société nationale immobilière (SNI) et la Société nationale de logements sociaux (SNLS).

La construction de logements par les promoteurs privés individuels et les ménages a également été particulièrement dynamique.

Bien qu'il n'existe pas de statistiques fiables sur cette dynamique, la tendance à la densification urbaine est visible à l'œil nu, avec la construction de plusieurs dizaines de bâtiments à étages à Libreville, dans les quartiers centraux de Glass, Nombakélé, Montagne-Sainte, Batterie-IV, Louis, mais également dans le quartier populaire de Nzeng-Ayong.

**Infrastructures routières**

**672 kilomètres de routes bitumées entre 2009 et 2016**

MSM (Source : BCPSGE)

Libreville/Gabon

**LES** analyses prospectives menées dans le cadre du PSGE indiquent que les flux annuels de transport sont amenés à être multipliés par 12 entre 2009 et 2025, passant de quatre millions de tonnes de marchandises transportées à 50 millions de tonnes. Cette donnée laisse entrevoir l'importance des défis à relever pour mettre à niveau et étendre le réseau de transport et de logistique au Gabon, au niveau des routes, du ferroviaire, des infrastructures de transport maritime et fluvial, ou encore des aéroports. Durant la décennie 2010-2020, le Gabon aura construit plus de routes que durant toute son histoire et désenclavera l'ensemble de ses provinces. En 2009, le Gabon disposait d'une faible densité routière, avec un réseau de voies de transport terrestre estimé à 9170 km, dont seulement 900 kilomètres de routes bitumées. Du fait de la rareté ou de l'absence de voies de transport terrestre aménagées, la plupart des provinces du pays étaient isolées les unes des autres.

Le Gabon était une mosaïque de terroirs isolés dans la vaste forêt tropicale, faisant du territoire national un ensemble désintégré où les déplacements de personnes et les échanges de marchandises



Photo : PRESSE PRESIDENTIELLE

Le pont d'Ozouri est l'une des plus grandes réalisations de son septennat.

s'effectuaient difficilement. Cette situation engendrait des surcoûts importants, qui se répercutaient sur le coût des denrées et des services, et constituait un frein important à l'initiative privée dans la production rurale, le commerce, le transport de marchandises et de biens. Entre 2009 et 2016, le Gabon a considérablement renforcé son réseau routier. 672 kilomètres de routes bitumées ont été construites et finalisées sur 11 tronçons routiers, soit une augmentation de 75% du réseau routier bitumé national (cf. graphiques 32 et 33). Ces nouvelles infrastructures routières ont fortement réduit l'enclavement des zones isolées.

La Ngounié est désormais rattachée au territoire et dispose des infrastructures nécessaires au développement de son espace agricole. Via le rattachement au réseau national de son chef-lieu Tchibanga, la pro-

vince de la Nyanga, s'ouvre au pays et au monde. L'Ogooué-Lolo et l'Ogooué-Ivindo, deux régions forestières enclavées, ont vu leurs conditions d'accessibilité s'améliorer. Enfin, les travaux sur la RN1 facilitent les déplacements et renforcent le rôle de centre de transit national de l'Estuaire et du Moyen-Ogooué.

En plus de ces tronçons routiers finalisés, 9 autres tronçons routiers sont en cours de construction, pour un linéaire de 641 km, détaillé dans le graphique 34. La finalisation de ces tronçons en 2020 dotera le Gabon d'un réseau routier bitumé de 2213 km, soit plus du double du réseau trouvé en 2009. Toutes les provinces du Gabon seront désormais reliées, permettant aux populations de mieux circuler, et favorisant enfin une meilleure valorisation du potentiel économique de chaque région.

www.ecig-gabon.com



ecig.gabon@gmail.com

**OFFRE SPECIALE**  
**DU 15 juillet 2016**  
**AU 30 septembre 2016**

**-25%**  
de Remise pour  
autres quantités




3 Pneus Achetés = 1 GRATUIT



PNEUS DU GROUPE  
**Continental**

Nos points de ventes

ZI OLOUMI entrée BERNABE ouvert du lundi au samedi:  
**+241 01 74 30 06 / 06 25 98 64 / 07 05 31 05 / 02 45 35 45**

OKALA à coté de BALLON D'OR ouvert 7/7 jrs: **+241 04 84 08 00 / 06 00 82 00**

Offre valable du 15 juillet au 30 septembre 2016. Comparaison sur paiement comptant - Dans le cadre des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Impact communication (+241) 01 78 24 87